

AVANT-PROPOS

Alors que je commençais à prendre contact avec des éditeurs, la crise du coronavirus a atteint la France et le confinement est venu faire écho à une partie de ce que j'avais vécu enfant. Le confinement, même pour des raisons justifiées, a de commun avec l'enfermement la privation de liberté de mouvement et si je pousse la réflexion plus loin, il y a une forme d'arbitraire et de brut contre lesquels on se sent impuissant, désarmé.

Le sort a poussé l'ironie jusqu'aux symptômes : le coronavirus s'attaque à l'appareil respiratoire, la violence larvée, l'insécurité qui me tenait lieu de cocon, dans ce coton familial ont provoqué une infection pulmonaire qui a renforcé l'enfermement.

Aujourd'hui je ne suis pas malade du Covid 19 mais, le confinement, comme une métaphore de mon enfermement,

a ravivé chez moi le souvenir des impressions et des sentiments qui s'agitaient en moi au temps de mon enfance, les bouffées d'angoisse et la sensation de manquer d'air.

Je ne me lasse pas de m'étonner qu'aujourd'hui, étant donné que tout le monde est logé à la même enseigne dans ce confinement, je peux partager mon vécu dont les mots des maux n'avaient jusque-là, jamais franchi mes lèvres. Le mur de verre que j'avais placé entre moi et les autres n'est plus aussi tangible, plus aussi rigide, il est devenu poreux.

Dans ce livre, il n'est pas question que d'enfermement, qu'il soit physique ou moral, mais c'est un thème important parmi d'autres.

Ce livre est à la fois un témoignage et l'œuvre d'une seconde naissance, c'est l'histoire de ma vie d'enfant, le filigrane qui m'a tissé corps et âme, la trame invisible, dont les fils serrés ont dessiné les filets de mes angoisses, du sentiment de culpabilité, de la peur de vivre et des secrets de famille.

À quarante ans, le lucide et effrayant constat de me sentir détruite de l'intérieur et la décision de tenter de m'élever au-dessus de tout ça m'ont permis d'entamer la sortie de ma caverne intérieure.

Je me suis écorchée les mains sur la paroi brute, j'ai glissé, parfois chuté sur le sol humide, mais je voulais vivre en étant débarrassée de ces scories.

J'ai commencé un long et minutieux travail : démonter pièce par pièce les rouages de l'infamale mécanique familiale mortifère. C'est cette histoire que ce livre raconte.

Qu'est-ce que je voulais avec ce livre ? J'y ai réfléchi et je me suis dit que ce livre n'était pas un livre contre. Contre ma famille ou contre mes parents. Au contraire, c'est un livre pour. Pour témoigner d'une histoire, du parcours d'une femme qui a rencontré sur son chemin la psychanalyse.

J'ai arpenté ce chemin avec ses ornières, ses broussailles, sous la pluie mais aussi sous un ciel bleu baigné de soleil. Ce chemin m'a traversé aussi. Ce chemin a rencontré mon déni, ma résistance mais également mon humilité, mon humanité, l'amour que j'avais si bien caché, que j'avais dissimulé sous l'armure que je m'étais fabriquée pour vivre ou plutôt survivre. Plus près de la mort que de la vie au tout début.

C'est le chemin qui m'a pris par la main et m'a emmené sur ses traverses, ses gués, ses ponts pour que pas à pas, je revienne à la vie.

Le réveil fut brutal, à l'instar du début du récit que vous vous apprêtez à lire et qui risque, j'en suis désolée, de vous choquer, mais c'est à partir de ce début que commence le

démontage des rouages dont la mécanique égrenait une souffrance que je ne pouvais nommer et qui se manifestait parfois dans des accès de mélancolie ou de colère aussi brusques qu'imprévisibles, avant que je ne songe à y mettre mon grain de sable pour la mettre hors d'état de me nuire.

Pour arriver au noyau dur de mon histoire, j'avais déjà, comme une archéologue armée de son pinceau et de son tamis, dégagé plusieurs des couches qui formaient l'agrégat de ma vie d'enfant.

Au fil des séances, j'avais esquissé les contours d'une vie placée sous le sceau d'une violence larvée, du silence et du secret. C'est après plusieurs années d'un patient travail que je suis tombée sur une matière brute et dure en moi, en mon inconscient, que j'allais devoir fouiller pour terminer le travail de psychanalyse engagé. J'avais construit une crypte pour enfermer des secrets dont j'avais été témoin et que je gardais par-devers moi.

Plus loin dans la lecture, j'explique en quoi consiste une crypte. Il va vous falloir être patient et attentif et vos efforts seront récompensés et j'espère que vous apprécierez les mots et l'histoire que je vous donne à lire, car si je raconte cette histoire à la première personne, je pense qu'elle peut toucher chacun de vous et peut-être, certains d'entre vous se

reconnaîtront, où reconnaîtront un passage de leur vie au travers des mots que je vous adresse.

Carole ANTONIN

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS-----	5
ONDES DE CHOC-----	10
TAIRE ET INCORPORER-----	15
CRYPTES-----	28
GÉNÉALOGIE-----	35
ENSEVELIR MA VIE D'ENFANT SYMBOLIQUEMENT-----	46
STRATÉGIES DE SURVIE-----	49
DERRIÈRE L'INCESTE-----	61
L'ENFER ME MENT-----	67
DÉMONTER LES ROUAGES-----	72
DÉCALAGES-----	78
QUELQUES RÊVES-----	89
GARE AUX TRAINS-----	94
PREMIERS PAS-----	102
RE-PÈRES-----	107
SCÈNES IMAGINAIRES-----	120
DÉSIR ET AIGUILLAGE-----	123
TATA ISOLA-----	132
IL EST TEMPS DE RENDRE À CÉSAR-----	136
LES MOTS DES MAUX-----	144
WWW//FREUD-----	152
À PARTIR DE LÀ...-----	157
...ET PUIS...-----	169